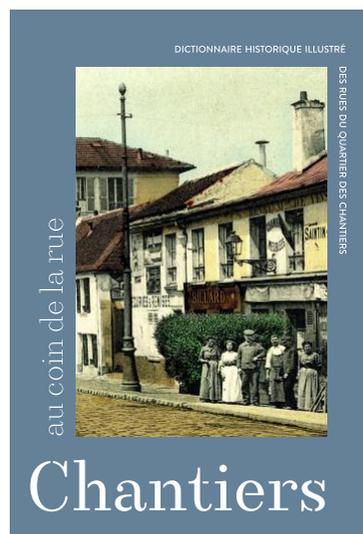


## Chantiers au coin de la rue.

### Dictionnaire historique illustré des rues du quartier des Chantiers.



Les Archives communales de Versailles présentent du 25 avril au 11 juillet 2020 l'exposition « Chantiers au coin de la rue » qui a pour objet de retracer l'histoire du quartier des Chantiers de ses origines à nos jours. Si le quartier est connu essentiellement pour sa gare ferroviaire à rayonnement régional, l'objectif de cette exposition est d'en faire découvrir l'histoire qui débute bien avant l'arrivée du chemin de fer, et remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, à travers des documents d'archives et œuvres d'art.

En parallèle de cette exposition, le service des Archives souhaite publier le 5<sup>ème</sup> fascicule de la collection du Dictionnaire historique illustré des rues de Versailles intitulé « Chantiers au coin de la rue » et portant plus particulièrement sur l'histoire des rues du quartier des Chantiers. Les quatre fascicules existant traitent des quartiers de Montreuil (2007), Porchefontaine (2010), Jussieu-Petits-Bois-Picardie (2011) et Clagny-Glatigny (2012).

---

Broché à rabats

---

170 x 250 mm

---

120 pp.

---

50 ill.

---

20 €

---

ISBN 978-94-6161-615-9

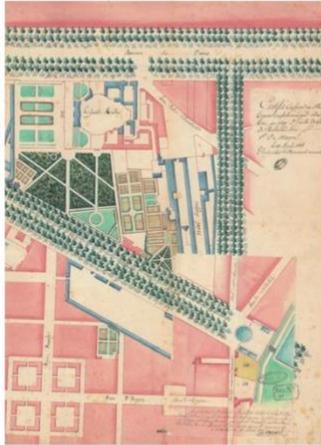
---

Office : 16 avril

---

Archives communales de Versailles (25 avril – 11 juillet 2020)

---



**Plan du Grand Maître, de l'abbévois et des lavoirs avenue de Sceaux et de ses environs**  
 Carte de cadastre au plan terrain collectionnée par ordre du Roi en 1724, inscrite feuille du plan de Versailles  
 levé par De Maré, le 11 mars 1818  
 Révisée, 1818  
 Cote: ADX 771 104



**Le Petit Montreuil**

Plus ancien que Versailles, le village de Montreuil trouve son origine dans l'établissement d'un monastère fondé au VI<sup>ème</sup> siècle par Saint-Germain, évêque de Paris et dédié au jeune martyr d'Autun Saint-Symphorien. Peu à peu, un village s'installe et s'étend. Sous Louis XIV, une route partant du Château vers Paris est tracée et le village est séparé en deux parties de part et d'autre de la future avenue de Paris : le Grand Montreuil au nord et le Petit Montreuil au sud.

Les constructions particulières sont alors interdites le long de cette immense artère, hormis quelques grands bâtiments : l'hôtel du Grand-Maître ou celui du Grand-Veneur. Une exception est admise, sur une partie de l'avenue qui ne dépend pas de Versailles mais de Montreuil, c'est l'hôtel de Bontemps, également connu sous le nom d'hôtel de Vergennes. Premier valet de la chambre du roi, Bontemps obtient l'autorisation de construire une maison, qu'il voudra « fort simple » entourée d'un jardin considérable qui

**Plan des villes, châteaux, parc de Versailles, Triènon et la Minerve**  
 Restauré aux Vieux du 17 mai 1770, p118  
 Dessiné, 168  
 Cote: ADX 771 499 (168)

**Albert-Sarraut**  
 (rue)

Dénomination actuelle : 1932  
 Dénomination antérieure : rue des Tribunes (1893)

**Historique**

Ancienne voie privée ouverte vers 1889, elle est cédée à la Ville par Hippolyte Deroisin et classée dans la voirie publique en 1893 comme chemin vicinal ordinaire n° 3.  
 Autrefois située dans le quartier de Porchefontaine, la rue Albert-Sarraut est partiellement intégrée (n° 78 à 96) dans celui des Chantiers après la modification de ses limites en 2013.

**Choix du nom**

Par délibération du conseil municipal du 12 décembre 1931, le maire rend hommage à Albert Sarraut, l'« auteur de la loi du 19 juillet 1924 sur les lotissements défectueux, dont l'application a permis l'aménagement du quartier de Porchefontaine poursuivi en vain depuis de longues années ».

Voir « Porchefontaine au coin de la rue, Dictionnaire historique illustré du quartier de Porchefontaine, Archives communales de Versailles, 2010. Notice : rue Albert-Sarraut, p. 21.



**La Grille de la rue des Chantiers**  
 Photo sur verre, Augustin Alexandre Baudouin, 1916  
 La rue Albert-Sarraut est ouverte à proximité de la barrière de l'Octroi.  
 Cote: Musée Lamoureux, inv. 138



**Albert Sarraut**  
 Député radical-socialiste (28 juillet 1872, Bordeaux - 24 novembre 1942, Paris)  
 Intérieur et Marine), puis président du Conseil à deux reprises, en 1933 et en 1936. Il inaugure les travaux d'assainissement et de viabilisation du quartier de Porchefontaine le 15 novembre 1931.

**Homme politique**  
 Gouverneur général de l'Indochine de 1911 à 1919. Ancien ministre Instruction publique, Colonies,

## Benjamin-Franklin (rue)

Dénomination actuelle : 1937  
Dénomination ancienne : rue des Tuyaux (1783), rue Francine (1891)

### Historique

À l'emplacement de l'actuelle rue Benjamin-Franklin se trouvait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un chemin bordé de verdure qui menait de la rue des Chantiers à l'avenue de Paris. Il empruntait le même tracé que les canalisations reliant les réservoirs de la butte Montbaurnon à ceux des Etangs-Gobert.

Le Service des eaux précise en 1854 qu'on parlait autrefois du « grand fossé des tuyaux » et « ce n'est que successivement que ce fossé a été comblé et que les riverains ont pratiqué des ouvertures sur ce qui est devenu la rue des Tuyaux ».

En 1843, une pétition de certains riverains fait fermer la voie à la circulation par des portes. En effet, ni éclairée ni pavée, celle-ci se trouve être le « réceptacle d'immondices de toute espèce et le rendez-vous nocturne des gens de mauvaise vie ». Les clôtures seront supprimées entre 1856 et 1875.



\* voir notice place des Francine

### Choix du nom

En 1937, la municipalité de Versailles prévoit d'ériger un monument à la gloire de l'armée américaine et du général Pershing sur le flanc et le sommet de la butte Montbaurnon, face aux rues de Vergennes et de Francine, et de créer, à cet endroit sur l'avenue de Paris, un carrefour des États-Unis. C'est dans cet état d'esprit que le conseil municipal du 20 janvier 1937 décide de donner à la rue Francine, le nom de Benjamin Franklin.

Versailles - Avenue de Paris -  
Côté de la rue Francine.  
Carte postale, s. d.  
Coll. AOC, n° 1104.



Versailles - Avenue de Paris - Côté de la rue Francine.

### Benjamin Franklin

(17 janvier 1706, Boston - 17 avril 1790, Philadelphie)

Écrivain, scientifique et homme politique américain

Benjamin Franklin est l'un des « pères fondateurs de l'Amérique », un des personnages les plus populaires de l'histoire des États-Unis. Imprimeur à Philadelphie, il crée en 1722 l'Almanach du Bonhomme Richard où il diffuse ses idées libérales. Passionné pour les sciences et l'électricité, sa célèbre expérience du cerf-volant en pleine tempête lui permet de prouver que la foudre se compose d'électricité et invente ainsi le paratonnerre en 1752. Sa carrière politique commence en 1754 à l'Assemblée de Pennsylvanie. Il est chargé par les colons de remettre leurs doléances au gouvernement de Londres en 1757. Député du premier Congrès américain de Philadelphie en 1774, il rédige avec Jefferson et Adams la Déclaration d'indépendance en 1776 et négocie l'alliance des « insurgents » avec la France. Il signe le traité de paix avec l'Angleterre à Paris en 1783. Élu président du Conseil exécutif de Pennsylvanie, il participe à la rédaction de la Constitution fédérale américaine en 1787.

## Jean-Mermoz (rue)

Dénomination actuelle : 1937  
Dénomination ancienne : rue de la Patte-d'Oie (vers 1840)

### Historique

C'est une des plus anciennes voies du Petit Montrouil, ouverte au XIX<sup>e</sup> siècle. Cet axe pratique relie depuis sa création l'avenue de Paris au carrefour stratégique formé par les rues des Chantiers et de la Porte-de-Buc. Le percement de la voie ferrée en 1838 la transforme radicalement. Le passage à niveau créé à l'occasion puis sa suppression plus de 150 ans plus tard marquent fortement le paysage et la vie des riverains. Aujourd'hui, la rue abrite de nombreux équipements tels que des crèches municipales ou privées, une maison d'enfants, une école, la mosquée et la maison paroissiale Sainte-Elisabeth.



La rue de la Patte-d'Oie est toute désignée pour devenir la rue Jean-Mermoz puisque son « nom n'a aucune signification historique ».

À l'unanimité, le conseil municipal la débaptise pour « honorer ce travailleur représentant de toutes les qualités françaises ».

### Choix du nom

Le 20 janvier 1937, quelques semaines après le décès de Jean Mermoz, le conseiller municipal Marcel Baillet, considérant Versailles comme le « berceau de l'aviation » (il fait référence aux expériences de Clément Ader au camp de Satory), propose de mettre en lumière la figure de ce grand pilote.

Propriété de M. Libaud, rue de la Patte d'Oie : projet de transformation, création d'un jardin d'hiver et d'un pavillon  
Plan, 1928  
Coll. AOC, n° 1 475



### Jean Mermoz

(9 décembre 1901, Aubenton - 7 décembre 1936, Atlantique Sud)

Aviateur

Jean Mermoz est un aviateur émérite, pionnier de l'Aéropostale. En 1930, il est premier à traverser les Andes, survolant ainsi l'Étiennette et tout le continent sud-américain, après 21 heures de vol. C'est au cours de sa vingt-cinquième liaison Dakar-Nazari que le pilote s'abîme en mer à bord de l'hydravion la Croix du Sud.

La rue Jean-Mermoz avait la destruction des bâtiments industriels aux numéros 21-23 pour la construction du multi-accueil du jour de l'ère  
Photographie, 2002  
Ville de Versailles - Service Construction